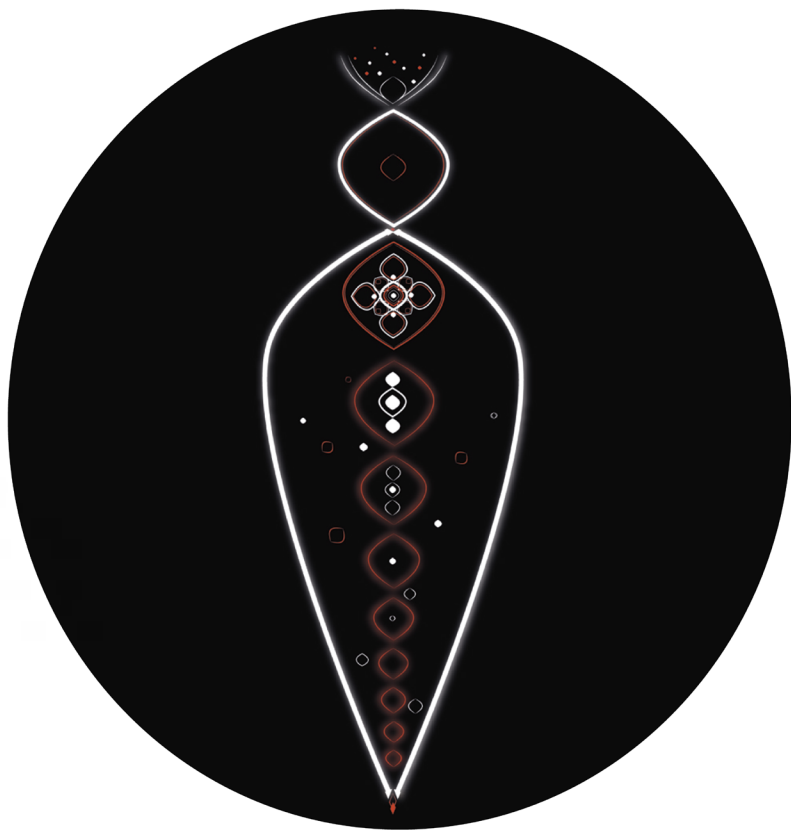


Musinga Mwa Tiki

Le Jeu des Anciens


Vol.2



Lido
L'incontournable d'Ekima

Extrait Officiel


EKAMA
media

A large, solid red circle is centered on the page. Inside the circle, the text is written in a white, serif font, arranged in four lines.

Extrait officiel
Spécimen interdit à la
vente
13 pages

©2024 Ekima Media
4, rue de la République 69001 Lyon
www.ekima-media.com

Crédits couverture : Maduta Má Úti
Illustrations : Maduta Má Úti

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays

Auteur

Musinga Mwa Tiki

Illustrateur

Maduta Má Úti

Le Jeu des Anciens Vol.2

Manuel

EKIMA MEDIA
L'Incontournable D'Ekima

Introduction

Dans le premier tome de LIDÉ dédié à la saga *Le Jeu des Anciens*, nous avons exposé le cadre géographique, politique, économique et social dans lequel se déroulent les intrigues des huit ouvrages contenus dans la saga. Nous n'allons reprendre ici que quelques passages essentiels destinés à faciliter la lecture des volumes 3 et 4 reliés à ce manuel.

Ainsi, dans cet ouvrage nous rappellerons le contenu des rubriques sur la Mémoire des lieux et des peuples. Nous développerons le contenu des cultes et des traditions yorùbá sous l'éclairage des Anciens.

Nous évoquerons les croyances culturelles et leur impact sur l'évolution de l'humanité. Nous terminerons avec la redéfinition des cultes des Òrìṣà, acteurs principaux de *Le Poids des Sentences* volume 3 et *La Parade des Régents* volume 4.

Mentionnons avant d'aller plus loin que le concept de L'Incontournable D'Ekima a largement été expliqué dans les manuels publiés de cette collection. Signalons que chacun d'eux offre des illustrations, situe les groupes ethniques dans leur espace géographique d'abord et historique ensuite. Chaque manuel informe, cultive et divertit tout en mettant à la disposition du lecteur des données inédites venues d'*Ailleurs*. Des informations que d'aucuns classeraient dans le registre Fantastique ou Science-fiction, mais qui s'imbriquent naturellement dans la *Réalité* humaine sans nulle fausse note.

À chaque écriture d'un ouvrage ancré dans *l'Univers de*

NuBi, l'introduction de plusieurs données transmises par les Anciens nécessite des éclaircissements qui ne peuvent figurer dans les romans sans en alourdir la lecture. Et enfin, s'agissant, une fois de plus de la saga *Le Jeu des Anciens*, le style narratif et le travail de recherche mené de concert avec Maduta Má Úti chargé de la conception graphique des œuvres, ont abouti à une relecture de plusieurs faits principalement culturels du peuple yorùbá.

Des Histoires d'Ici et d'Ailleurs

Le Poids des Sentences, et *La Parade des Régents* rattachés à cet Incontournable d'Ekima comme tous mes romans, sont une transcription d'histoires venues d'*Ailleurs* qui me sont révélées dans des visions internes, dans mes rêves, dans ma vie. Elles apparaissent comme des trames bien définies, bâties avec des fils qui viennent d'un passé et d'un futur que je dois matérialiser en me servant pour ce travail de plusieurs connaissances acquises dans de nombreux domaines.

Le volume 1 de LIDÉ de *Le Jeu des Anciens* décrit le processus par lequel je suis passée pour transcrire l'histoire d'Àiná et de sa fille Ọláyínká. Placée au départ, dans ce premier manuel, en quatrième position, l'histoire d'Àiná va finalement occuper la troisième place à l'issue de la trop longue soirée de fiançailles décrite dans *Autour de la Femme*¹, volume 2 de *Le Jeu des Anciens*. Ce deuxième volet de LIDÉ doit ainsi accompagner la lecture de *Le Poids des Sentences* et *La Parade des Régents* profondément enracinés dans la tradition culturelle et séculaire des Ọrìṣà.

1. Paru en décembre 2022, chez Ekima Media.

I. Terres de Kédura¹ : La Mémoire des Lieux

Le Poids des Sentences, *La Parade des Régents*, volumes 3 et 4 de la saga **Le Jeu des Anciens** sont des histoires d'*Ici* parce qu'elles se déroulent au Nigéria, au sein de plusieurs peuples qui ont donné aux personnages leurs noms et leurs vies.

Des histoires d'*Ici* parce qu'elles reposent en partie sur des événements réels tels que la destruction du quartier, non pas d'Anthony Village, mais de Maroko par le *Local Government de Lagos* dans les années 80, relatée dans *Le Poids des Sentences*.

Des histoires d'*Ici* qui ont pour cadre géographique des états de la République fédérale du Nigéria, leurs villes et leurs villages.

II. Histoires des Hommes : La Mémoire des Peuples

Le Poids des Sentences et *La Parade des Régents* sont des histoires d'*Ici* parce qu'elles empruntent leur cadre socio-politique à plusieurs états décrits dans le volume 1 de LIDÉ *Le Jeu des Anciens*².

Histoire d'*Ici* également parce qu'elle ont pour principaux

-
1. Nom Jiran de l'Afrique.
 2. Manuel paru en 2018 à la sortie du premier volume de *Le Jeu des Anciens* : *Oláyinká, le choix d'une vie*.

acteurs les Yorùbá¹. Rappelons que ce peuple occupe le sud-ouest du Nigéria depuis l'État de Lagos, ses nombreuses îles et branches lagunaires, jusqu'à l'État d'Oñdó, en passant par les États de Kwara, d'Ògùn, d'Òşun, d'Èkìtì et d'Òyó créés au fil des divisions territoriales dont la dernière remonte à 1991.

Pour le deuxième manuel, plusieurs états ont donné aux principaux personnages leurs terres, leurs villes et leurs villages.

Il s'agit pour les Yorùbá, de Lagos, d'Òyó dans ses anciennes frontières datant de février 1976, d'Oñdó et d'Ògùn. Des informations spécifiques sur ces états figurent dans le volume 1 de LIDÉ.

Les Yorùbá sont entourés par plusieurs autres peuples qui jouent un rôle essentiel dans la conduite de l'intrigue. Mentionnons les Igbo, représentés par des grandes familles royales venues de l'Histoire d'*Ailleurs* et qui occupent tout au long de cette saga des États réels tels qu'Anambra et la prestigieuse cité-État d'Enugu.

Il y a également l'État d'Edo créé dans l'emplacement du royaume du Bénin dont les personnages venus d'*Ailleurs* s'offrent une affiliation historique réelle avec quelques figures de légende de ce peuple à la culture raffinée.

Citons la reine edo Ekinwide à l'origine avec le prince

1. Le peuple yorùbá, réparti essentiellement entre quatre pays, le Nigéria avec plus de 30 000 000 d'individus suivi par le Bénin, le Ghana et le Togo, est connu pour son organisation socio-politique, notamment dans le royaume d'Ifè et l'empire d'Òyó. Mais le plus remarquable chez les Yorùbá est leur cosmogonie et leur religion ancestrale à la base du Vodou qui suivit les déportés dans leur exil au Brésil, en Ayiti (Haïti) et dans les Antilles (Cuba, etc.).

Orànmíyàn originaire d'Ifè de la lignée royale fondée par leur premier né Eweka 1^{er}. Mais aussi Iyoba (reine en edo) Idia et le roi Orobiru Ehimare.

Mentionnons enfin les Peuls, les Haoussa, les Efik, les Sáwá du Cameroun, les Oromo d'Éthiopie, pour ne citer que ceux-là. Même si dans *La Parade des Régents*, ils n'occupent qu'une infime place, ils sont néanmoins présents.

Une fois de plus, les Anciens vont ressusciter des monarchies jadis prospères et puissantes, en les dotant de dirigeants aux conduites exceptionnelles. Depuis l'ancien empire d'Òyó, dirigé dans cette saga par la puissante Àriyò, jusqu'au royaume mythique d'Iwúlo sur la côte du Cameroun, en passant par celui du Kanem, des États haoussa de Katsina, Zaria, Kaduna et les émirats du Borno et de Sokoto.

Ici aussi, nous retrouvons les héritiers de ces royaumes aux monarques venus d'*Ailleurs* pour poser *Ici*, des actes héroïques destinés à inspirer tout homme ou femme Kédu habité d'aspirations nobles pour son peuple, pour sa patrie.

Cultes et Traditions : La Mémoire des Anciens

Le Poids des Sentences et *La Parade des Régents* sont ancrés dans la tradition yorùbá à travers le Culte des Òrìṣà¹ qui rythme les modes de vie originaux de ce peuple.

De la culture yorùbá, je n'en connais que la partie ouverte à tout chercheur. De la culture yorùbá, je ne sais rien d'autre que les us et coutumes qui me furent rapportés par mes frères et sœurs yorùbá interrogés pour l'histoire d'*Ici*.

Ces deux romans portent bien leur nom. Tout au long de l'intrigue, les principaux personnages fidèles et pratiquants du culte des Ancêtres doivent constamment se conformer, parfois au prix de leur propre bonheur, aux prédictions des oracles.

Les ouvrages s'inscrivent avec leur contenu dans la Collection **La Guerre des Anciens – LGA** – parce que le fils des intrigues sont solidement ancrés dans la *Tradition culturelle* du peuple yorùbá. Toute la saga, soit huit romans, au total, aura cette même coloration qui met en avant les éléments positifs et dynamiques des cultes Anciens.

L'immersion du lecteur dans cet univers de prime abord inaccessible est rendue aisée par les explications qui

1. La langue yorùbá prononce le Ṣ phonétiquement en CHE. En transcription moderne, on écrit Orisha pour indiquer cette tonalité. Nous préférons l'écriture d'origine : Òrìṣà, à lire donc Orisha (Oricha).

vont suivre sur les *Rites et Cultes des Òrìṣà* dans leur partie exotérique ou « profane ». Les mystères inhérents à cette religion demeurent uniquement connus par ceux qui en sont les dépositaires, notamment les Áwo ou prêtres et prêtresses dévoués à ces divinités primordiales.

Allons au cœur du Rite et du Culte yorùbá au Nigéria, là où pendant des siècles il a été pratiqué par des centaines de milliers d'hommes et de femmes. C'était avant l'arrivée de l'Islam et du Christianisme. Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'une minorité à se consacrer encore aux Òrìṣà et à perpétuer cette *Rituelle mystique et divine* d'une cosmogonie qui défie en ordonnance, en richesse et en combinaisons cosmiques toutes les religions révélées qui pourtant dominent le monde.

Une chose est remarquable dans les *Cultes Premiers* des Subsahariens : l'omniprésence d'un *Dieu Absolu* détaché de sa *Création*. Dans la plupart de ces cosmogonies, Dieu l'Ineffable ne crée jamais l'Homme directement. Il exprime d'abord ses principes vitaux de Vie, de Beauté, de Production, de Transformation, d'Évolution et de Fin de cycle, autrement dit de « Mort » matérielle.

Ces principes deviennent des Divinités, grandes régentes des univers qui à leur tour vont façonner la Nature et ensuite l'Homme. C'est le cas chez les Yorùbá, les Dogons du Mali, et plusieurs peuples du Grand Kongó comme les Sáwá du Littoral camerounais.

Pour revenir à la cosmogonie yorùbá, elle est proche de nous aujourd'hui encore, plus qu'hier. Les Òrìṣà sont au cœur de *Le Poids des Sentences* et *La Parade des Régents*. Ils rythment avec méthode et discipline la vie de leurs fidèles.

Avant d'aborder cette spiritualité qui tient son fondement de La Source, à savoir le Grand Tout, une petite mise

au point est nécessaire. L'énoncé des principes du culte yorùbá ne concerne que la partie dite parlante des Òrìṣà. C'est cette perception matérielle que j'évoque. Je précise que malheureusement c'est également celle-là que nous retrouvons dans la plupart des rites de ce culte. Il en est de même des attributs que la grande majorité des adeptes et de leurs prêtres donnent à ces Intelligences Cosmiques éternelles qu'ils appellent Òrìṣà. Ils en ont fait des dieux aux désirs et volontés humains. Ceci répondant bien entendu à leur niveau d'évolution spirituelle comme dans toute religion bâtie par l'Homme.

Je tiens cependant à souligner que l'aspect figuré et ésotérique du Culte des Òrìṣà est présent dans la célébration et l'interprétation de rites et rituels pratiqués par les membres d'une élite mystique évoluée et d'une discrétion exemplaire. Celle-là n'occupe pas les devants de la scène mais perpétue avec régularité l'enseignement spirituel qui se fonde par sa pureté et sa simplicité dans les plus hauts mystères développés en Terre de Kédura, uniquement *visibles* de nos jours dans des sanctuaires devenus inaccessibles.

Il me paraît donc opportun de donner de ces Intelligences Cosmiques une explication symbolique de leurs aptitudes afin qu'elles soient comprises non plus dans leur aspect uniquement parlant, basique et matériel, mais dans la Conscience et l'Esprit universels où elles vibrent de toute éternité.

Loin de moi l'idée de changer ou même de porter critique à cette formidable croyance qui se tient debout face aux religions importées. Elle est vivante, forte et adaptée aux esprits qui la pratiquent. Mon objectif est simplement d'apporter un éclairage nouveau selon ma propre perception,

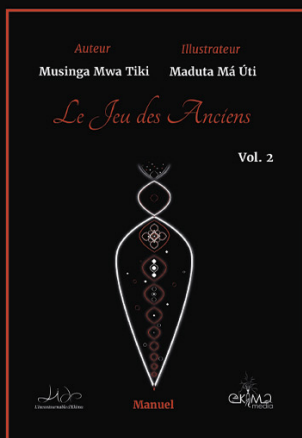
mes recherches et mes réceptions sur la cosmogonie yorùbá.

L'explication apportée ici sur les Grands principes de cette croyance n'est que l'aspect matériel, qui parle uniquement à nos cinq sens. Il faut, pour rendre l'Inintelligible Tout – IT – accessible, le comprimer dans des notions simples pour l'intellect incapable de saisir l'unicité d'une chose dans ses trois états de manifestation à savoir l'**Effet** – l'Homme, la Nature et leur Destin –, la **Cause** – la Conscience qui détermine ce Destin – et l'**Origine** – la Providence Source des deux autres –.

Pour comprendre les quatre grands principes de cette tradition culturelle plusieurs fois millénaire, il faut comme pour toute tradition dépasser la perception tangible que j'en donne ici. Il faut saisir l'unicité de cette cosmogonie dans les trois états mentionnés. Les Collections LGA, MCO et NCP abordent dans les intrigues qu'elles proposent ces trois statuts, baromètre évolutif de l'Homme depuis la *Matière dense* où il vit, jusqu'aux confins des univers cachés qui lui sont révélés par son discernement.

La Parade des Régents, plonge le lecteur au cœur de ce long périple où l'esprit des personnages ne cesse d'évoluer d'un plan à un autre. Des personnages qui parcourent donc, *en leur âme et conscience*, la *Matière dense* et ses états de souffrance, la *Matière subtile* astrale et ses états émotionnels et enfin l'*Éther Supérieur*, domaine des Intelligences Cosmiques immuables, pleines et entières, qui n'ont besoin d'aucune adoration de l'Homme pour *Être*.

Revenons à présent à nos quatre grands principes qui sont la Genèse de ce Culte Primordial.



Si dans le premier volume qui accompagne la saga de huit ouvrages, *Le Jeu des Anciens*, avait pour principal décor le Nigéria, ses états, ses peuples et ses cultures aux multiples facettes, ce deuxième manuel porte un intérêt particulier à la sublime cosmogonie yorubá en relation directe avec la création des univers et des éléments célestes qui l'accompagnent. Il met en avant des informations essentielles sur les Òrìṣà en donnant aux lecteurs une interprétation originale sur leurs rôles et leur rapport avec les hommes, et plus spécifiquement avec les principaux personnages des romans. Dans ce LIDÉ, **Musinga Mwa Tiki** porte une attention particulière sur le système de divination qu'est Ifá, ainsi que sur les prêtres et prêtresses qui rythment la vie et déterminent le destin des personnages. *Le Poids des Sentences* et *La Parade des Régents* sont des lectures où suspense et révélations incroyables tiennent le lecteur en haleine. Le manuel tout public enrichit grandement la perception de ces volumes 3 et 4 de la saga à laquelle il est attaché.



Musinga Mwa Tiki côtoie l'univers des mots depuis son plus jeune âge grâce au métier d'enseignant de ses parents. Soucieuse de l'avenir de l'Afrique en général et de son pays d'origine le Cameroun, la romancière, essayiste et guide socio-spirituelle utilise non seulement sa formation d'historienne mais aussi diverses autres disciplines pour l'écriture de ses ouvrages. Guidée par *La Voie des Anciens*, elle s'inspire de l'Histoire de l'Afrique et du monde, connue et cachée pour la trame de ses livres afin de susciter chez ses lecteurs des aspirations nobles pour un changement bénéfique aussi bien sur son continent que partout ailleurs.



Maduta Má Úti est urbaniste, artiste et infographiste. Il est le créateur de toutes les images et graphiques des couvertures et du contenu des ouvrages de Musinga Mwa Tiki.

